

DU SOUFFLE!

Des outils
pour une annonce explicite de l'Évangile
dans les établissements catholiques d'enseignement
du 2nd degré de Bretagne

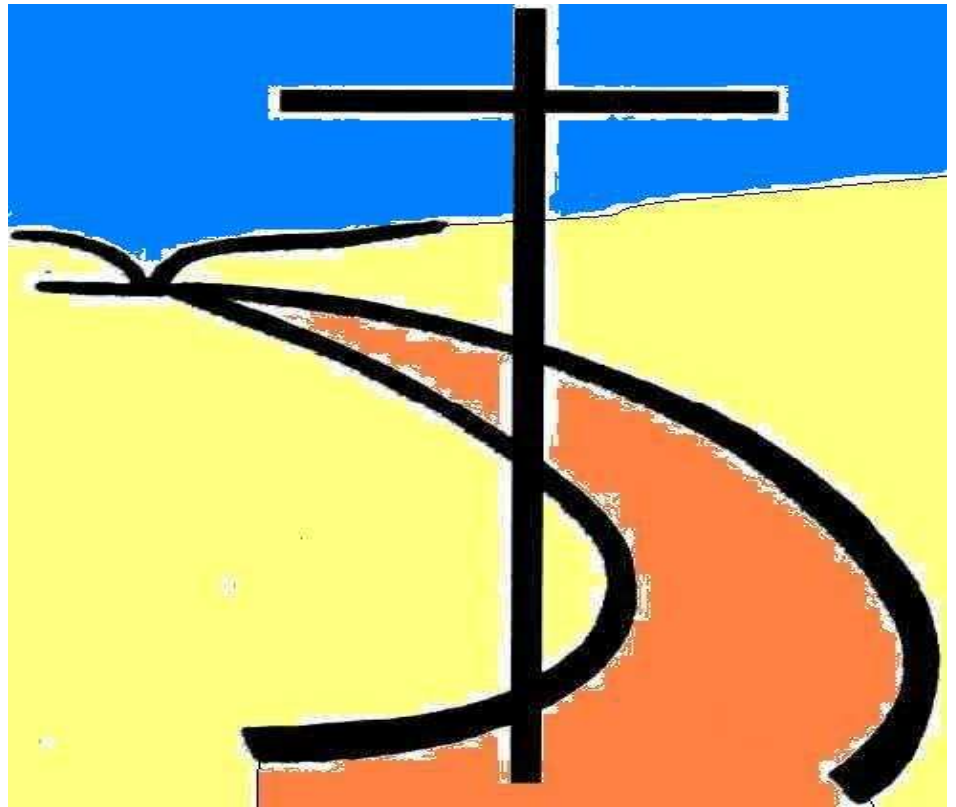


N° 8

Février 2012

PAGES ANNEXES
documents pour les activités

Quatre chemins d'animation
pour le temps du Carême
et de Pâques



DDEC 22 Pastorale 2nd degré
5 rue des Capucins
BP 222
22002 ST-BRIEUC
02 96 68 32 68
ddec22.h-levezouet@ecbretagne.org

DDEC 29 Pastorale 2nd degré
2 rue César Franck
29196 QUIMPER Cedex
02 98 64 16 00
ddec29.jb-gless@ecbretagne.org



DDEC 35 Pastorale 2nd degré
45 rue de Brest
CS 34210
35042 RENNES Cedex
02 99 54 20 20
ddec35.p-habert@ecbretagne.org

DDEC 56 Pastorale 2nd degré
Le Vincin
BP 196
56005 VANNES Cedex
02 97 46 60 60
ddec56.p-marivin@ecbretagne.org

SOMMAIRE DES PAGES ANNEXES

Fiches pour l'animation « Donner sens aux actions de solidarité »

Les mots de la solidarité	3
La solidarité en 10 questions	4
Un texte d'Évangile sur la solidarité dans St Matthieu	5
Un texte d'Évangile sur la solidarité dans St Jean	6
Extraits de Youcat sur la notion de solidarité.....	7
Quelques questions sur les extraits de Youcat.....	8
Évangile pour comprendre le Carême.....	9
Évangile pour comprendre le Carême.....	10

Fiches pour l'animation « Une rencontre qui change la vie : L'histoire de Zachée »

Fiche complémentaire sur le manga	11
Manga « Le Messie »	12-13-14
Quelques rappels sur le petit vocabulaire de la BD	15
La BD grille d'analyse.....	16-17
Comparaison entre la BD et le texte d'Évangile.....	18
L'histoire de Zachée revisitée.....	19
Illustration de Piem	20

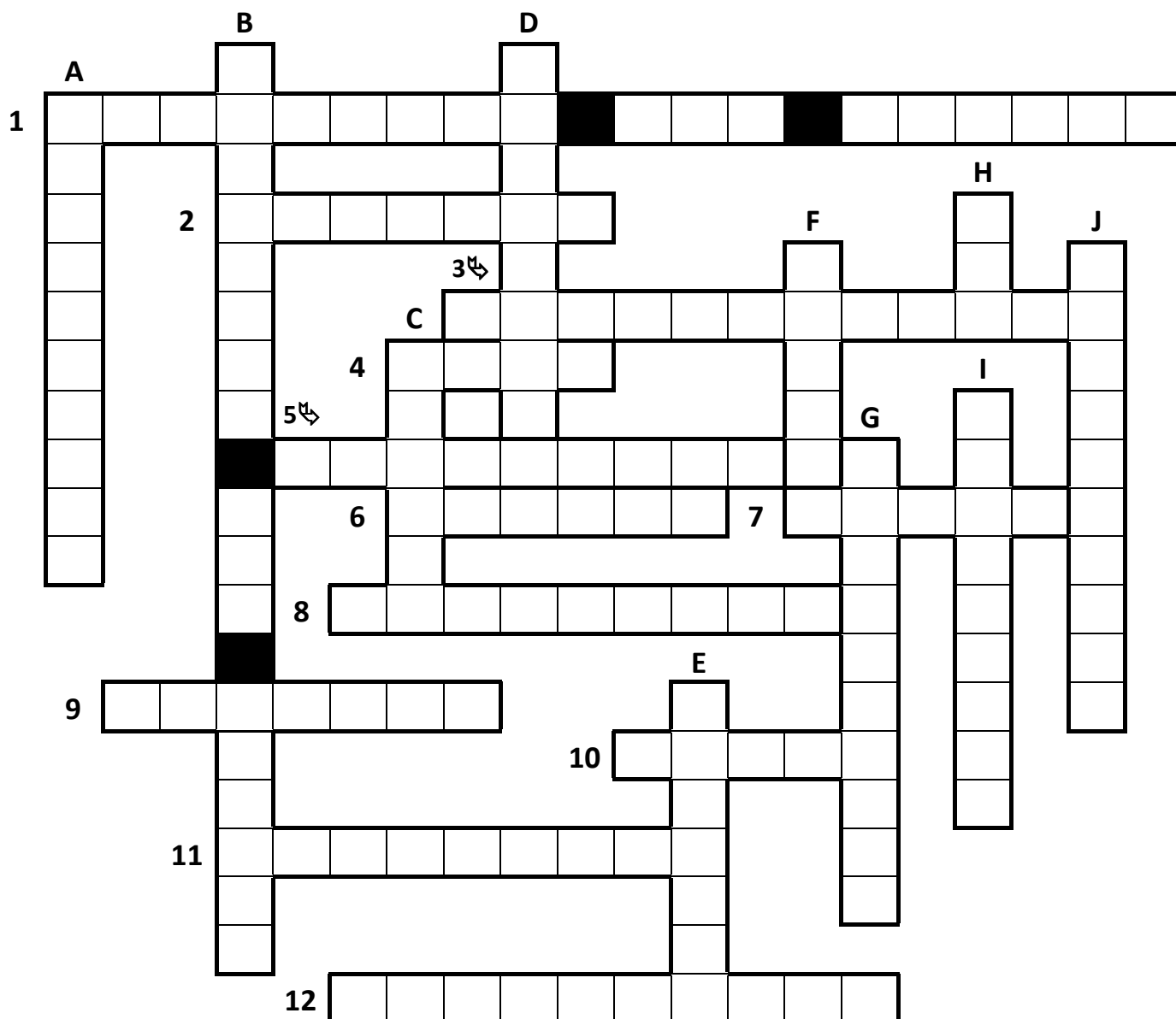
Fiches pour l'animation « Découvrir la dimension de la diaconie mise en œuvre par des services d'Église présents auprès des personnes âgées , malades, isolées »

Évangile selon St Jean.....	21
Évangile selon St Matthieu	22
Interview de Cécile Fontaine, Hospitalière	23-24
Interview de Gilbert Gautier.....	25-26
Grille de questions pour exploiter les témoignages.....	27-28
Présentation de l'Hospitalité et du SEM	29
Fiche technique « Fabriquer une Icône »	30
Fiche technique « L'Ange en carton »	31

Document réalisé par :
Quitrie BENVENUTI (DDEC 35),
Hervé CHAUVAT (DDEC 22),
Gaëlle PATEAU (DDEC 56)
et Xavier MOUSSET (DDEC 29)

Si vous constatez une utilisation illicite d'œuvres protégées, merci de le signaler au service pastorale de l'Enseignement Catholique du Finistère

LES MOTS DE LA SOLIDARITE



Voici une liste de mots ou d'expressions synonymes de la solidarité. Les lettres ont été mélangées. Il s'agit de reconstituer les mots ou expressions et de les replacer dans la grille ci-dessus.

HORIZONTAL

- 1- AAAEEINNORSTTTTUUX
- 2- CEORSSU
- 3- AABCEEFIINNS
- 4- ADEI
- 5- ACIMNOOPT
- 6- FFIORR
- 7- BENOT
- 8- ABEEILRSV
- 9- ACEHIRT
- 10- CEORU
- 11- CEFNOORRT
- 12- AEEFINRRTT

VERTICAL

- A- AAECINSSST
- B- AABEEIILNRSSSTUUX
- C- AEMNOU
- D- ADEEINRT
- E- EINOSTU
- F- EIIPT
- G- ADEIILORST
- H- DNO
- I- AEILMRSTU
- J- EEEGINORST

LA SOLIDARITE EN DIX QUESTIONS

Coche les réponses qui te semblent justes.

Tu peux cocher 1, 2 ou 3 cases.

1- Pour toi, être solidaire, cela veut dire :

- Voir les difficultés des autres.
- Agir pour aider les autres.
- Chercher à comprendre les mécanismes qui sont à l'origine des inégalités.

Autres :

2- Où la solidarité peut-elle s'exercer selon toi ?

- A côté de chez toi, dans ta classe...
- Vers les pays en voie de développement.
- Dans les organismes prévus pour cela dans notre pays.

Autres :

3- Quelles sont les personnes qui ont le plus besoin de solidarité ?

- Les personnes âgées.
- Les personnes sans travail.
- Les personnes dans les pays en voie de développement.

Autres :

4- La solidarité se vit ?

- En donnant de l'argent.
- En donnant du temps.
- En éveillant les autres.

Autres :

5- Combien existe-t-il d'organismes de solidarité ?

- Une dizaine.
- Plusieurs centaines.
- Plusieurs milliers d'associations loi 1901.

Autres :

6- En 2009, on estime les sommes versées par les français pour la solidarité à :

- Moins de 3 milliards d'euros
- Plus de 3 milliards d'euros
- C'est difficilement estimable.

Autres :

7- On peut être solidaire :

- A tout âge.
- Il faut avoir au moins 18 ans pour être dans une association.
- C'est bon quand on a du temps à donner à la retraite !

Autres :

8- Il y a beaucoup de solidarité qui se vit sans bruit :

- Vrai
- Faux
- Je ne sais pas.

9- Pour moi, une opération de solidarité, c'est :

- Récolter de l'argent.
- Dire aux personnes qu'elles sont importantes malgré leurs difficultés.
- Se mettre à plusieurs pour faire changer les choses

Autres :

10- L'organe principal de la solidarité :

- Le cœur
- Le cerveau
- Les biceps

Autres :

UN TEXTE D'EVANGILE SUR LA SOLIDARITE dans St Matthieu

Ci-dessous un texte de l'Évangile selon St Matthieu, en le décryptant, tu trouveras certainement pourquoi les chrétiens s'engagent dans la solidarité !

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde.

☺✍️ 📁✍️🔥✍️📁☹️ ⚡✍️📁✍️✍️📁✍️ ✍️🔥✍️📁✍️✍️ 📁✍️✍️✍️✍️ ✍️ ✍️✍️✍️✍️☺️;

📁✍️🔥✍️📁☹️ ☹️📁✍️, 📁✍️ ✍️🔥✍️✍️ ✍️✍️✍️✍️✍️ ✍️✍️✍️✍️ ✍️ ⚙️📁☹️✍️;

📁✍️✍️✍️📁☹️ ⚡ 📁✍️☹️✍️✍️✍️☺️, 📁✍️ ✍️🔥✍️✍️ ✍️✍️✍️✍️✍️☺️☺️☺️☺️;

📁✍️✍️✍️📁☹️ 📁, 📁✍️ ✍️🔥✍️✍️ ✍️✍️✍️✍️✍️ ✍️✍️⚙️📁☺️☺️☺️;

📁✍️✍️✍️📁☹️ ✍️☺️✍️✍️, 📁✍️ ✍️🔥✍️✍️ ✍️✍️✍️✍️✍️ ✍️📁☹️✍️✍️;

📁✍️✍️✍️📁☹️ 📁✍️ ⚡☹️📁✍️, 📁✍️ ✍️🔥✍️✍️ 📁✍️✍️☹️ ✍️✍️✍️✍️📁☹️☹️✍️ ✍️✍️✍️✍️✍️!

Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? »

« 📁✍️ ✍️🔥✍️📁☹️ 📁✍️✍️ ⚡✍️✍️, 📁✍️ 📁✍️✍️ 📁✍️✍️✍️📁☹️ 📁✍️☹️☹️☹️?

📁✍️ ✍️🔥✍️📁☹️ ☹️📁✍️, 📁✍️ 📁✍️✍️ 📁✍️✍️✍️📁☹️ 📁✍️✍️✍️✍️ ✍️ ⚙️📁☹️✍️?

📁✍️ 📁✍️✍️📁☹️ ⚡ 📁✍️☹️✍️✍️✍️☺️, 📁✍️ 📁✍️✍️ 📁✍️✍️✍️✍️ ✍️☺️☺️☺️☺️☺️☺️?

📁✍️ 📁✍️✍️📁☹️ 📁, 📁✍️ 📁✍️✍️ 📁✍️✍️✍️📁☹️ ✍️✍️⚙️📁☺️☺️☺️?

📁✍️ 📁✍️✍️📁☹️ ✍️☺️✍️✍️ 📁✍️ 📁✍️ ⚡☹️📁✍️

☹️✍️✍️☹️ ☹️✍️✍️✍️-📁✍️✍️ ✍️✍️✍️✍️ 📁☹️☹️✍️ ✍️✍️?

Et le Roi leur répondra : « Amen, je vous le dis :

☺️✍️✍️☹️☹️☹️ ☹️📁☹️ ☹️☹️☹️ ✍️🔥✍️✍️✍️✍️ ✍️✍️✍️ ✍️ ☹️✍️ 📁☹️☹️ ☹️☹️☹️

☹️📁☹️☹️☹️ ☹️☹️ ☹️✍️✍️ ✍️☹️ ☹️☹️☹️☹️,

☺️☹️☹️ ✍️ ✍️☹️☹️ ☹️☹️☹️ ✍️🔥✍️✍️✍️✍️ ✍️✍️✍️. »

Évangile selon St Matthieu 25, 34-40

☺️	✍️	☹️	📁	🔥	📁	☹️	⚡	✍️	📁	✍️	☹️	✍️	✍️	☹️	✍️	☹️	☹️	☹️	☹️	☹️	☹️	
C	A	R	J																			

Extraits de Youcat sur la notion de solidarité

Les numéros devant les questions renvoient aux paragraphes de Youcat.

Les numéros après les phrases en gras renvoient au Catéchisme de l'Église Catholique.

332 *En quoi se manifeste la solidarité des chrétiens avec autrui ?*

Les chrétiens s'engagent en faveur de structures sociales justes, de manière à ce que tous les hommes aient accès aux biens matériels et spirituels de notre terre. Les chrétiens veillent aussi au respect de la dignité des hommes dans le travail, ce qui implique que celui-ci soit rémunéré équitablement : transmettre la foi est aussi une acte de solidarité envers tous les hommes. (1939-1942, 1948)

On reconnaît les chrétiens à leur pratique de la solidarité. En effet, être solidaire n'est pas seulement un acte que la raison exige. Jésus-Christ, notre Seigneur, s'est lui-même totalement identifié avec les pauvres et les plus petits (Mt 25, 40). Leur refuser la solidarité, c'est rejeter le Christ.

.....

376 *Quels sont les devoirs des citoyens envers l'État ?*

Tout citoyen a le devoir de collaborer loyalement avec les autorités de son pays et de contribuer au bien commun avec un esprit de vérité, de justice, de liberté et de solidarité (2238-2246)

Un chrétien doit aussi aimer sa patrie, la défendre si nécessaire de diverses manières et se mettre volontiers au service des pouvoirs civils. Il a le devoir de voter et de ne pas se soustraire au juste paiement de ses impôts. Cependant, tout citoyen d'un État démocratique est un être libre, ayant des droits fondamentaux : Il a le droit de critiquer, de manière constructive, le gouvernement et les pouvoirs civils. L'État est là pour l'homme et non l'homme pour l'État.

.....

447 *La mondialisation ne concerne-t-elle que la politique et l'économie ?*

Il existait jadis comme un partage des fonctions : à l'économie revenait l'accroissement de la production et de la richesse, et la politique avait pour rôle de veiller à leur juste répartition. A l'ère de la mondialisation, les profits se font à l'échelle planétaire, alors que la politique reste cantonnée dans les frontières des États. D'où la nécessité aujourd'hui de renforcer non seulement le pouvoir d'instances politiques internationales, mais aussi d'encourager, dans les plus pauvres régions du monde, les initiatives économiques d'individus ou de groupes sociaux, qui ne soient pas animés d'abord par la recherche du profit, mais par un esprit de solidarité et de charité.

Sur le marché, on échange des biens de valeur équivalente, et des biens sans contrepartie. Dans de nombreuses régions du monde, les hommes sont si pauvres qu'ils n'ont rien à offrir pour l'échange, et ils sont de plus en plus dépendants. Il faut donc promouvoir des initiatives économiques qui ne privilégient pas la « logique de l'échange », mais la « logique du don sans contrepartie » (Benoît XVI, *Caritas in Veritate* 37). Il ne s'agit pas de faire une simple aumône aux pauvres, mais de leur ouvrir les voies de la liberté économique en les aidant à s'en sortir par eux-mêmes. Beaucoup de projets chrétiens vont dans ce sens. Il existe aussi des « entrepreneurs sociaux » non chrétiens orientés vers le profit, mais qui travaillent dans l'esprit d'une « culture du don » dans le but de faire reculer la pauvreté et l'exclusion.

Quelques questions sur les extraits de Youcat

Donnez un titre à chacun des paragraphes que vous venez de lire :

Ces paragraphes de *Youcat* donnent des raisons aux chrétiens pour s'engager.
Notez en quelques-unes.

Notez ce que ces paragraphes apportent sur la notion de solidarité :

Dans le dernier paragraphe, un constat est porté sur les effets de la mondialisation.
Quels seraient les moyens à inventer ou les initiatives à promouvoir pour cette logique « du don sans contrepartie » ?

Evangile pour comprendre le Carême

Ci-dessous le texte d'Évangile lu le jour du mercredi des Cendres !

Le texte est dans le désordre : à toi de le remettre dans l'ordre et tu verras ce que les chrétiens sont appelés à vivre durant le temps du Carême.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 6,1-6.16-18)

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait :

A	Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner de la trompette devant toi,
B	ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent dans le secret ;
C	Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense.
D	Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense.
E	Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense.
F	Autrement, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.
G	comme ceux qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes.
H	Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme ceux qui se donnent en spectacle :
I	Et quand vous priez, ne soyez pas comme ceux qui se donnent en spectacle :
J	ils se composent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent.
K	Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ;
L	Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ;
M	Mais toi, quand tu pries, retire-toi au fond de ta maison, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ;
N	quand ils font leurs prières, ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et les carrefours pour bien se montrer aux hommes.
O	« Si vous voulez vivre comme des justes, évitez d'agir devant les hommes pour vous faire remarquer.
P	ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra.
Q	ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra.
R	ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra. »

Ordre proposé :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Bonne réponse :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Évangile pour comprendre le Carême

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 6,1-6.16-18)

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait :
« Si vous voulez vivre comme des justes, évitez d'agir devant les hommes pour vous faire remarquer. Autrement, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.

Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner de la trompette devant toi, comme ceux qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense.

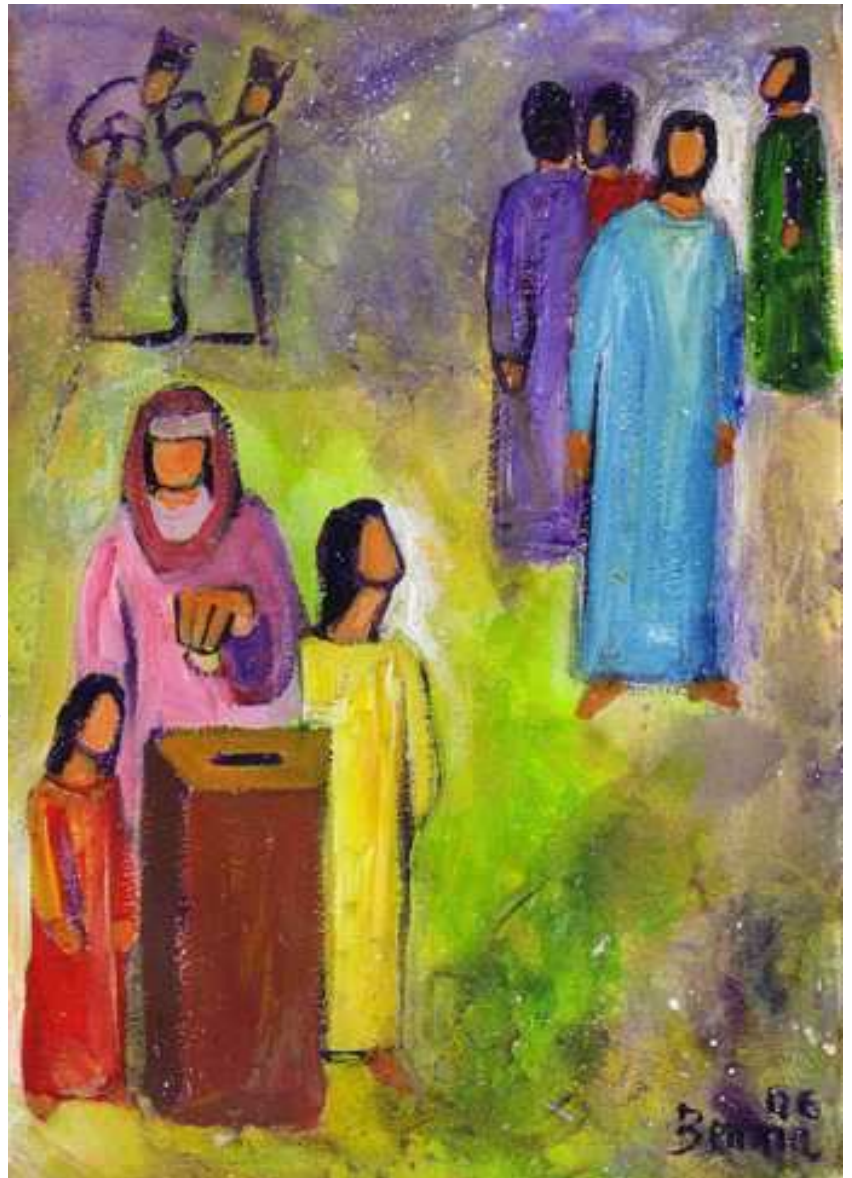
Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra.

Et quand vous priez, ne soyez pas comme ceux qui se donnent en spectacle : quand ils font leurs prières, ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et les carrefours pour bien se montrer aux hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense.

Mais toi, quand tu pries, retire-toi au fond de ta maison, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra.

Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme ceux qui se donnent en spectacle : ils se composent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense.

Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra. »



Fiche complémentaire sur le Manga

Extrait de Initiales N° 204 pages 14-15



Tous au manga !

Naruto, Nana, Pita-ten... Les ados les dévorent. Un sur deux est amateur de ces "dessins dérisoires", les mangas.

Au dernier festival d'Angoulême, un manga a remporté le prix du meilleur album, *Non Non Bê* de Shigeru Mizuki (Cornélius). Une première, révélatrice d'un phénomène déjà bien ancré en France. En effet, 10 millions d'exemplaires sont vendus chaque année, soit une BD sur trois. La France est en 2006 le plus gros consommateur de mangas au monde, après le Japon. Un peu plus de quatre livres sur cent édités sont des mangas. En 2005, une école de dessinateurs français de manga (mangaka) a vu le jour à Paris.

Cette BD, traduite en français par « dessin dérisoire », qui se lit en sens inverse (de la droite vers la gauche), est née au Japon. Osamu Tezuka est considéré comme le premier véritable mangaka. Son personnage le plus célèbre : *Astro* le petit robot. Aujourd'hui, au Japon, un livre sur trois est un manga. Entre 300 et 600 pages

sont publiées par épisode chaque semaine, dans des magazines spécialisés noir et blanc et sur du papier de mauvaise qualité. Alors, une fois lu, le manga est jeté !

Il existe onze grandes classes de mangas, et celles qui plaisent le plus aux ados en France sont les *shônen*

manga, pour les garçons amateurs d'action et d'aventure, et les *shôjo manga*, réservés aux filles férues d'histoires d'amour et d'amitié. Exemples : les classiques, comme *Akira*, *DBZ*, *Gen d'Hiroshima*, *Yo-Gi-Oh !*, ou d'auteurs, comme *Quartier lointain* de Jirô Taniguchi. Bien souvent, les mangas mettent en scène un jeune héros, parfois doté de qualités hors normes ou de pouvoirs magiques, à qui il arrive une aventure extraordinaire. Les valeurs de justice, d'honnêteté, d'amitié, de courage et de volonté sont très présentes.

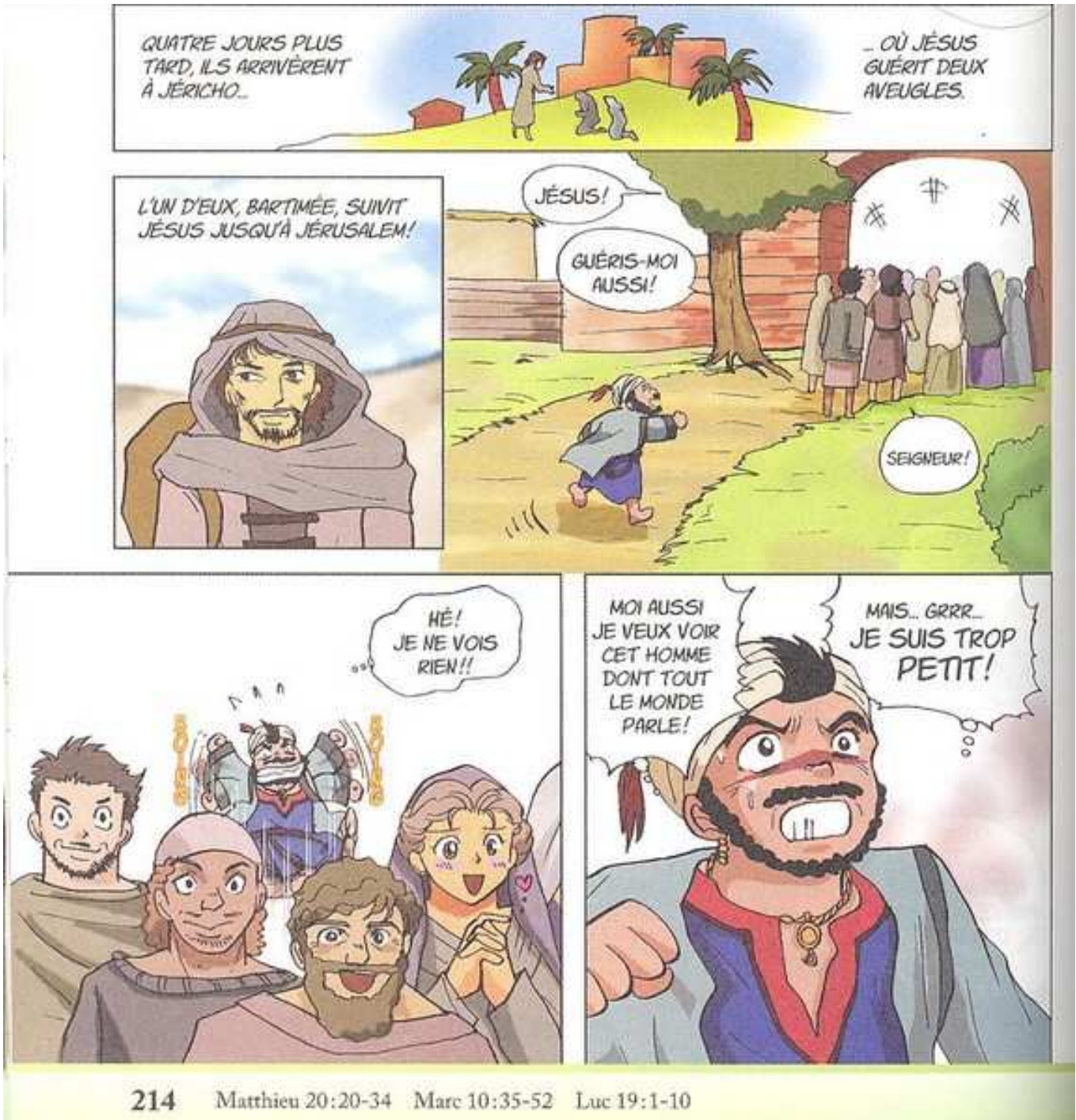
Surtout, le manga adopte un ton poétique et un graphisme des plus sobres, qui invitent à laisser libre cours à son imagination, facilite la lecture n'importe où et n'importe quand (le petit format y participe), et crée une certaine dépendance. C'est d'ailleurs bien l'objectif du mangaka : accrocher le lecteur au plus vite. Et ça marche !

Au-delà du format BD, la culture manga s'étend au cinéma d'animation, le succès des films de Miyazaki et du studio Ghibli (*Le château dans le ciel*, *Kiki la petite sorcière...*) en témoigne, et en France, le « *Japan art* » accueille de plus en plus de visiteurs, notamment les « *cosplayer* », c'est-à-dire ceux qui se déguisent comme leurs héros favoris, jupettes et couleurs clinquantes de mise. On n'a pas fini d'entendre parler du manga !



Manga « Le Messie »

Manga « Le Messie » BLF Europe - édition française 2008
Illustration : Kozumi Shinozawa - Texte : Hidenori Kumai







Quelques rappels sur le petit vocabulaire de la BD

Une planche : c'est la page qui regroupe les images (ou vignettes ou cases).

Le texte narratif : c'est tout ce qu'il est nécessaire d'écrire, mais qui ne peut pas être dit par les personnages (ici il ouvre une histoire et il la termine).

Le cadre : est ce qui correspond à l'entourage de l'image. Entre chaque cadre il y a un espace blanc qui sert avant tout à bien séparer chaque dessin.

Les images côte à côte horizontalement forment ce qu'on appelle **la bande**, d'où le nom de bandes dessinées.

Ce qui est dit ou pensé par un personnage est écrit dans une **bulle ou ballon ou phylactère**.

Vlam! Dring ! Splash ! Vrroom ! Toc Toc... Etc. représentent souvent un bruit et sont appelées **onomatopées**.

Un cadre carré indique la stabilité.

Un rectangle horizontal indique le calme, la plénitude.

Un rectangle vertical indique une élévation ou une chute.

Un cercle indique la concentration, **un ovale** la douceur ou l'enveloppement.



La BD Grille d'analyse



1) Ambiance générale de la BD

a) Rôle des couleurs,

Quels sont les tons de couleur utilisés ? Qu'évoquent-ils ?

Sont-elles vraisemblables ou nous mettent-elles en pleine fiction ?

b) Le graphisme

Les traits sont-ils nets ou flous ?

Qu'est-ce qui est mis en valeur ? Les visages ou les décors ?

c) L'équilibre texte-image

Le texte est-il plus important que l'image ou au contraire ?

2) Déroulement de la lecture

a) Le découpage

Quelle est l'alternance des situations ? Qu'est-ce que cela nous dit de l'histoire ?

b) La place du texte dans la BD. Comment est-il intégré à l'image ?

c) Le contenu des bulles

Quel est le style du texte contenu dans les bulles ?

Leurs formes nous indiquent-elles quelque chose ?

Le graphisme et la taille des lettres ?

3) Analyse du style

a) Le rôle des vignettes

Variet-elles selon les moments du récit ?

Voir la taille, la forme et la composition par page. Est-elle significative ?

b) Le rôle des cadrages

Les plans varient-ils selon les moments du récit ?

c) La progression du récit

Est-elle mise en valeur par le découpage et la forme des vignettes ?

4) Relever dans l'histoire

Le lieu et le temps :

Les décors et l'environnement :

Les personnages, leurs gestes, leurs expressions, les situations :

Les objets symboliques :



Comparaison entre la BD et le texte d'évangile

Voici en parallèle le texte du manga avec le texte de l'évangile. Si tu ne connais pas le sens des mots en gras, tu fais des recherches dans le dictionnaire.

Souligne ce qui est commun dans les deux textes mis en parallèles.

Relève dans le texte narratif ce que l'auteur de la BD transmet par l'image et les onomatopées.

Que peux-tu en déduire?

Texte du Manga étudié correspondant à Luc 19,1-10	Texte de Luc 19,1-10, dans Ze Bible p. 1811
<p>Quatre jours plus tard, ils arrivèrent à Jéricho...</p> <p>Où Jésus guérit deux aveugles. L'un d'eux Bartimée, suivit Jésus jusqu'à Jérusalem!</p> <p>Jésus ! Guéris moi aussi ! <i>(Dièse au dessus de la foule parole de Jésus ?)</i> Seigneur ! Boing! Boing! Hé ! Je ne vois rien !! Moi aussi je veux voir cet homme dont tout le monde parle ! Mais... Grrr Je suis trop petit ! Va -t'en minus ! Aie ! MPFF Quels abrutis ! S'en prendre à un plus petit ! ... j'ai une idée ! ZOU ! Voilà ! d'ici je peux voir ! Gloups ! Descends de là Zachée ! Car c'est chez toi que je veux loger aujourd'hui ! Ch... chez moi , Gloups !</p> <p>Maître...! c'est un collecteur d'impôt, un pécheur notoire ! Comment a -t-il pu passer la nuit chez ce voleur , ! ...qui vit dans le luxe avec l'argent qu'il nous extorque !</p> <p>Seigneur, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres... et je rendrai quatre fois plus à ceux que j'ai escroqués !</p> <p>Aujourd'hui le salut est entré dans cette maison !</p> <p>Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver les perdus !</p> <p>Le lendemain à l'aube, Jésus quitta la maison de Zachée;</p>	<p>Après être entré dans Jéricho, Jésus traversait la ville.</p> <p><i>(Histoire racontée juste avant dans Luc 18,35-42)</i></p> <p>Il y avait là un homme appelé Zachée; c'était le chef des collecteurs d'impôts, et il était riche.</p> <p>Il cherchait à voir qui était Jésus,</p> <p>mais comme il était de petite taille il ne pouvait pas y parvenir à cause de la foule.</p> <p>Il courut alors en avant et grimpa sur un arbre, un sycomore, pour voir Jésus qui devait passer par là.</p> <p>Quand Jésus arriva à cet endroit, il leva les yeux et dit à Zachée : « Dépêche-toi de descendre, Zachée, car il faut que je loge chez toi aujourd'hui ».</p> <p>Zachée se dépêcha de descendre et le reçut avec joie.</p> <p>En voyant cela, tous critiquaient Jésus ; ils disaient : « Cet homme est allé loger chez un pécheur ! »</p> <p>Zachée, debout devant le Seigneur, lui dit : « Écoute, Maître, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai pris trop d'argent à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois autant."</p> <p>Jésus lui dit : "Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison, parce que tu es, toi aussi, un descendant d'Abraham.</p> <p>Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus. »</p>

17

Tombé de haut

Le cortège officiel a du mal à se frayer un chemin au milieu de la foule qui a envahi la rue. Jéricho est en fête. Le prophète Jésus, le maître, qui, tout à l'heure, dans les faubourgs, a rendu la vue à un mendiant aveugle, traverse maintenant la ville. On se presse pour le voir, le toucher, l'entendre. Va-t-il passer sans faire étape ?

Brusquement, Jésus s'arrête net. Tous derrière lui se cognent. Les clameurs cessent. Que se passe-t-il ? Jésus regarde le ciel. Pour une prière ? Non ! À travers les branches d'un des sycomores qui donnent un peu d'ombre à la rue, il regarde en l'air un curieux bonhomme perché là-haut pour le voir passer. On le connaît bien ! C'est Zachée. Beaucoup ont eu affaire à lui : il est directeur du BTI, le Bureau des taxes et impôts, chargé de prélever l'argent public sur le dos des populations pour le compte des Romains. Sa fortune n'est pas très catholique. À son sujet, beaucoup insinuent : « Abus de bien sociaux... Enrichissement frauduleux... » L'individu est inféquentable.

Fusillé par tous les regards braqués sur lui, Zachée se recroqueville sur sa branche. Son drame, à cet homme, c'est qu'il est petit. C'est pour cela qu'il s'est toujours cru obligé de grimper au-dessus des autres. Il s'est donné un mal fou pour gravir tous les échelons et faire carrière. Il a toujours rêvé d'être quelqu'un. Et qu'est-ce qu'il récolte ? Encore et encore du mépris. Toutes les portes se ferment devant lui. Sous ses dehors de notable, c'est un exclu.

C'est pourtant devant lui que Jésus est maintenant planté. Il l'appelle par son nom. D'où le connaît-il ? « Zachée, descends vite ! Il me faut aujourd'hui demeurer chez toi. » Un comble ! « Il s'invite chez cet accapareur. Il va loger chez ce pécheur ! » Le maître sombre dans l'inconvenance. Le mécontentement enfle. La foule n'a plus du tout envie de suivre. Le péché est une véritable tare sociale. En frayant avec cet exclu Jésus s'exclut lui-même. Mais il n'en a cure. Il lui « faut »

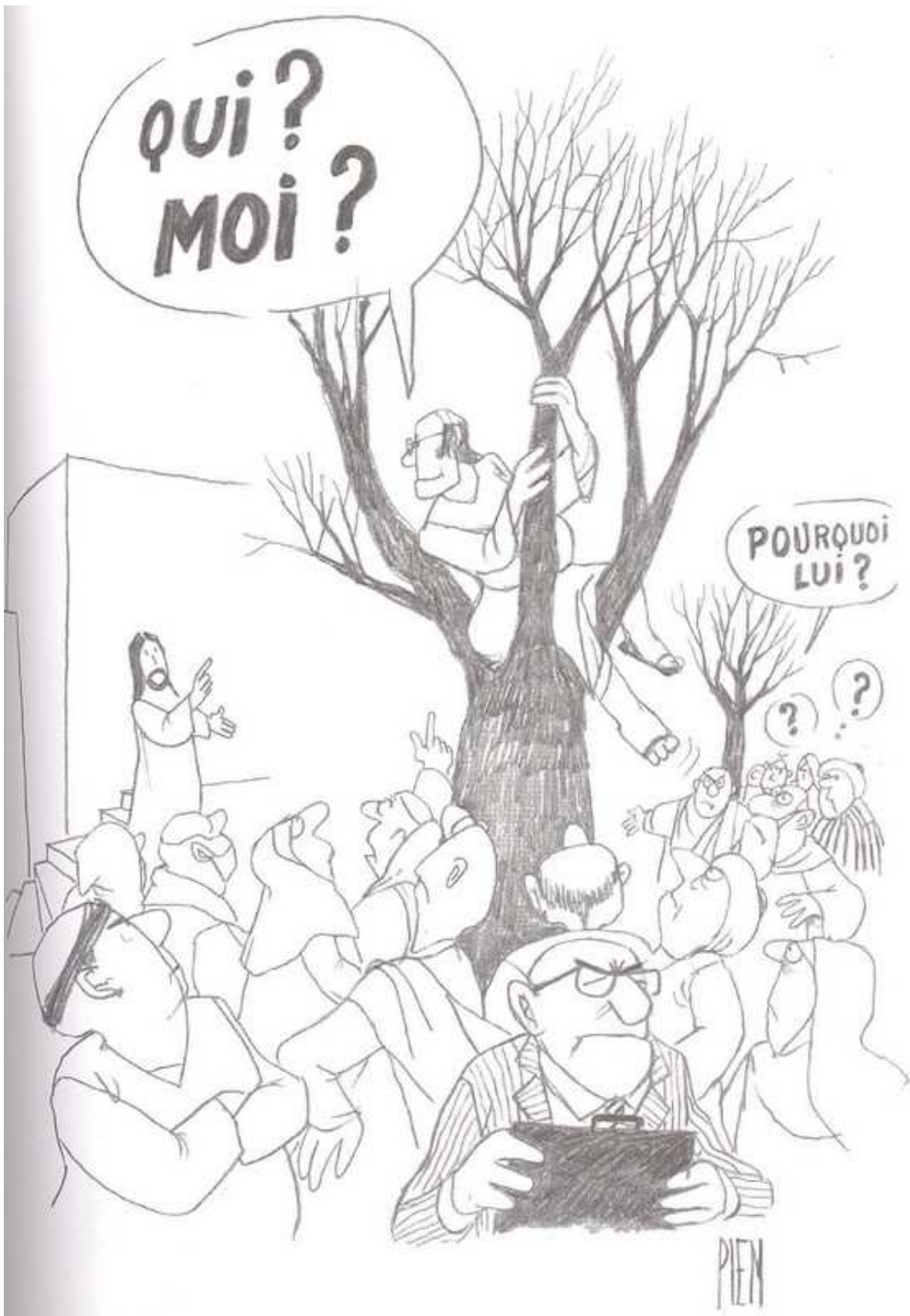
absolument descendre chez Zachée. Comme si c'était d'abord pour lui, Jésus, que cette rencontre était vitale.

Tout à sa joie, Zachée dégringole de l'arbre et court mettre le couvert. Il fait entrer Jésus chez lui. Et, là, Jésus ne lui reproche rien, ne lui demande rien : il débarque sans condition. Abasourdi, tout de go, Zachée s'écrie : « Pour toi, Jésus, je donne aux pauvres la moitié de mes biens – et Dieu sait s'il en a – et si j'ai escroqué quelqu'un, je lui rembourse quatre fois plus. » « Quatre fois plus », ce n'est plus de la justice, c'est de la folie ! Le geste de Jésus a tout blackboulé.

Dans cette démesure, Jésus se reconnaît. Il reconnaît la façon de faire du Père, sa folle logique de don et de pardon. « Aujourd'hui le salut est venu pour cette maison », s'exclame-t-il. Le salut, car il était perdu, Zachée, noyé dans ses richesses. Et il ne le savait même pas. Maintenant il sait bien qu'il revient de loin. Jésus exulte : « Je suis venu chercher et sauver ce qui était perdu. »*

* QUAND IL REPASSERA, PERCHEZ-VOUS EN LUC, CHAPITRE 19, VERSETS 1 A 10.

Illustration de Piem



« Jésus prend la porte »
Editions du Cerf Paris 2001
Isabelle Parmentier et Jean-Noël Bezançon - dessin de Piem

Évangile selon St Jean

Évangile selon St Jean (Jn 13, 1-5 et 12-17)

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

Au cours du repas, alors que le démon a déjà inspiré à Judas Iscariote, fils de Simon, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est venu de Dieu et qu'il retourne à Dieu,

se lève de table, quitte son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin, il se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. (...)

Après leur avoir lavé les pieds, il reprit son vêtement et se remit à table. Il leur dit alors : « Comprenez-vous ce que je viens de faire ?

Vous m'appelez 'Maître' et 'Seigneur', et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.

Amen, amen, je vous le dis : le serviteur n'est pas plus grand que son maître, le messenger n'est pas plus grand que celui qui l'envoie.

Si vous savez cela, heureux êtes-vous, pourvu que vous le mettiez en pratique. »



Évangile selon St Matthieu

Évangile selon St Matthieu 25, 34-40

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :

« Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde.

Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ;

j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;

j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;

j'étais nu, et vous m'avez habillé ;

j'étais malade, et vous m'avez visité ;

j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! »

Alors les justes lui répondront :

« Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...?

tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ?

tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?

tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ?

tu étais nu, et nous t'avons habillé ?

tu étais malade ou en prison...

Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ? »

Et le Roi leur répondra :

« Amen, je vous le dis :

chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait. »



INTERVIEW DE
CÉCILE FONTAINE,
HOSPITALIÈRE¹

Mariée, mère de famille, assistante maternelle

- Comment êtes-vous devenue hospitalière ?

Je suis rentrée dans l'Hospitalité il y a 16 ans après avoir participé à un pèlerinage à Lourdes pour remercier la Vierge Marie de m'avoir accordé la grâce d'avoir des enfants. J'y ai rencontré un prêtre (qui m'a fait confiance) et un pèlerin aveugle que j'accompagne. Pour moi, c'était juste une fois ! mais au retour, je me suis aperçue que je devenais profondément triste à l'idée de ne pas y retourner. Après en avoir parlé avec mon mari, qui me fait ce magnifique cadeau chaque année d'accepter mon absence d'une semaine, je décide de repartir à Lourdes et c'est ainsi que je suis devenue hospitalière. Je pars donc une semaine par an, en avril ou mai, avec l'hospitalité (qui compte environ 1200 personnes, pèlerins et hospitaliers).



Au sein de l'hospitalité il existe le groupe Barthrès²; il accueille entre 80 et 100 personnes, plutôt les plus jeunes, pèlerins et hospitaliers, mais les volontaires plus âgés y ont toute leur place. Les pèlerins accueillis sont des personnes handicapées (mental, physique, psychique) qui vivent en foyer ou des structures d'accueil toute l'année et qui ne veulent pas se retrouver dans un lieu médicalisé. Donc le choix est fait, tant pour les pèlerins que les accompagnateurs, de résider à l'hôtel à Lourdes plutôt que dans un centre médicalisé ; ils choisissent de vivre ensemble tout le temps du pèlerinage : la prise en charge et l'accompagnement, les repas, les temps de prière, les célébrations, les processions, les temps libres. Ils organisent également des temps de réflexion, des veillées, des rencontres de témoins .

- Quel est votre rôle ?

Chaque malade ou pèlerin est pris en charge par le même groupe d'hospitalier référent ; le nombre varie selon le handicap, la situation (de 2 à 4 personnes). J'ai donc à veiller, vérifier l'accord entre le malade et ce groupe, le fonctionnement de ce groupe.

J'ai également la charge d'accueillir les nouvelles recrues et de participer à leur initiation, leur formation, leur permettre de découvrir ce qu'il y a à faire, les attitudes à acquérir.

J'accompagne également l'aumônier, qui est handicapé, dans les célébrations.

Je veille à favoriser la participation des pèlerins du groupe Barthrès dans les célébrations : lire pendant les messes, participer aux processions des offrandes...). Je qualifierai mon rôle comme étant une « sentinelle ». Il est capital que la personne accompagnée soit devant .

Je fais partie de l'aumônerie de l'hospitalité diocésaine. Celle-là constitue un des services qui accompagnent les pèlerins ainsi que les hospitaliers qui sont dans les différents services : la chorale, les piscines, le chemin de croix, les temps de prière, le chemin de l'eau³, la préparation des célébrations et des messes...

- Quel est le sens de votre engagement ?

Je le vis comme une chance. Vous savez, un hospitalier est d'abord un pèlerin, qui se met au service des autres, afin que des personnes malades, âgées, handicapées puissent vivre le pèlerinage. C'est important de se mettre d'abord en pèlerinage.

Le pèlerin est reconnu comme une Personne, cela m'évoque la phrase du prophète Isaïe « Tu as du prix à mes yeux ». C'est vivre ce temps d'égal à égal, cheminant ensemble dans la même démarche. Et nos différences sont nos richesses. Nous avons donc à soigner nos attitudes (respect, simplicité, délicatesse, compassion), nos façons de parler, de s'adresser aux personnes.

Ce qui me fait vivre, c'est que dans le secret de mon cœur, j'entends la Vierge Marie me dire : « Mets toi au service et va vers les autres ».

- Que voulez-vous transmettre aux jeunes ?

La rencontre avec les personnes handicapées enrichit la vie. C'est vraiment formateur. La confiance que ces personnes doivent nous faire est un don, incroyable. Elles nous font prendre conscience de la chance de vivre de manière autonome dans nos gestes, pour la vie quotidienne. Beaucoup d'entre elles viennent à Lourdes pour le côté relationnel qu'ils ne retrouvent pas toujours dans leur vie quotidienne ; certains sont parfois très isolés le reste de l'année, ne reçoivent pas beaucoup de visites. A Lourdes, ils sont les « premiers ».

On ne revient jamais de la même façon dont on est parti. On reçoit tellement des pèlerins que nous accompagnons.

Cette expérience me permet de mettre les choses à leur juste valeur, de relativiser des événements de la vie. Il y a une dimension de vérité dans la relation établie avec les pèlerins, on ne peut que laisser tomber le masque .

La prière qui me touche est celle du chapelet⁴ : je l'appellerai la prière des humbles ; on a besoin, aujourd'hui, de redécouvrir cette prière, aider à redonner du goût, de la saveur à réciter le chapelet. Par cette prière, on se met à l'écoute. Je rencontre des enfants et des jeunes qui sont très sensibles à cette prière.

Pour vivre ce pèlerinage chaque année, j'ai besoin de me ressourcer, de trouver de la force. C'est chaque soir, à la grotte, à la messe de 23h, précédée d'un temps d'adoration eucharistique⁵ que je viens déposer toute ma journée, mes rencontres, mes joies et mes difficultés, les fardeaux, les intentions de prière, et je reçois alors tellement de la Vierge.

¹Voir en annexe L'hospitalité diocésaine page annexe 29

²Bergerie, près de Lourdes, où Sainte Bernadette gardait ses moutons de sa nourrice.

³Les responsables des Sanctuaires ont souhaité que les pèlerins aient un accès direct à l'eau. En plus des propositions traditionnelles (aller aux piscines, boire l'eau aux fontaines) les pèlerins ont à leur disposition, de l'autre côté de la Grotte, des points d'eau grâce auxquels ils peuvent se laver le visage. L'eau vient de la source, comme pour les piscines.

Le chemin de l'eau, ce sont neuf points d'eau qui portent des noms bibliques ainsi que des noms liés à la Vierge Marie : Bersheva : Genèse 21, 25-34 (Notre-Dame de l'Alliance)/ Sur la route de Gaza : Actes 8,26-40 (Mère du Bon Conseil)/Meriba : Exode 17, 1-7 (Notre-Dame de la Pénitence)/ En-Gaddi : Cantique des cantiques 1, 13-14 (Notre-Dame de la Joie)/La source du Temple : Jean 7, 37-39 (Reine des apôtres)/ Nazareth : Luc 2, 51-52 (Notre-Dame des Béatitudes)/ Puits de Jacob : Jean 4, 1-26 (Notre-Dame de l'Eau Vive)/Bethesda : Jean 5, 1-18 (Notre-Dame du Salut)/Siloé : Jean 9, 1-41 (Notre-Dame de la Lumière).

⁴Le chapelet (français du XIIe siècle : "chapelet" = "petit chapeau", "petite couronne") consiste à prier un tiers du Rosaire, soit méditer seulement cinq des Mystères du Rosaire ; le chapelet est donc composé de cinq fois la séquence : Notre Père, dix fois "je vous salue Marie" et une fois "Gloire au Père". Ces cinq séquences sont communément appelées "dizaines" du chapelet. Traditionnellement, le chapelet est précédé, en introduction, du signe de la Croix ("au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit"), de la proclamation du Symbole des Apôtres ("je crois en Dieu"), d'un "Notre Père", de trois "je vous salue Marie" et un "Gloire au Père", puis on commence la première dizaine. Le Rosaire ("couronne de roses"), que nous devons à Saint Dominique (v. 1170 - 1221), est une dévotion où l'on médite les principales scènes de la vie de Jésus Christ (communément appelées Mystères du Rosaire).

⁵C'est une attitude de prière au cours de laquelle le Saint-Sacrement - c'est-à-dire le Corps du Christ réellement présent dans l'hostie consacrée - est exposé et adoré par les fidèles. Elle consiste à regarder le Christ, mais surtout à se laisser regarder par lui, à se laisser faire par lui. C'est tout sauf un tête à tête confortable entre Jésus et moi. C'est faire silence en soi pour que la parole de Dieu fasse son œuvre, qu'elle me modèle, me transforme. Le but de l'adoration eucharistique, comme de tout exercice spirituel, c'est de nous envoyer en mission. A la sortie, je dois servir les pauvres, je dois annoncer la Bonne Nouvelle

Pour le Service Évangélique des Malades

INTERVIEW DE GILBERT GAUTIER

Diacre, de la paroisse Sainte Thérèse à Rennes, en charge de l'équipe de Visitation.

- Existe-t-il un service évangélique des malades dans votre paroisse ?

Oui, effectivement, un tel service est présent depuis 2007 pour l'ensemble de deux paroisses, Sainte Thérèse et les Sacrés Cœurs, dans le sud de Rennes. Elle porte le nom de **Visitation**.

C'est une équipe paroissiale, composée de 16 personnes. Elle rend visite aux malades ; elle porte la communion ; elle est identifiée, reconnue, a reçu une mission et a été envoyée officiellement par le curé, elle est totalement reliée à l'Eglise locale, dont elle fait évidemment partie. Elle agit **au nom de** la communauté paroissiale.

Sa présence est rendue visible à la messe le dimanche par le prêtre président l'Eucharistie dans un geste liturgique : l'envoi de personnes pour porter la communion aux malades, qui reçoivent les custodes¹ de la main du diacre (ce qui représente un signe de service).

Par ce geste, cela signifie que toute la communauté est présente : c'est une manière d'associer, de rendre présentes les personnes malades, isolées, âgées ne pouvant être présentes. Toute la communauté est concernée par ces visites ; elle a la mission d'être attentive à tous ses membres et à y prêter attention.

- Comment fonctionne cette équipe ?

Elle a une double mission inscrite dans une charte : visiter les malades chez eux et les résidents des maisons de retraite, être attentifs aux personnes dans le voisinage (ce qui assure un meilleur contact) ainsi qu'à aller à la rencontre des personnes âgées et les personnes isolées. L'équipe va à la rencontre de tout homme, qu'il soit chrétien ou non.

Le diacre va rencontrer le malade pour une prise de contact puis demande à une personne de l'équipe d'y aller. Le rythme des rencontres dépend des personnes visitées, est fixé en accord avec elles. Par la régularité des rencontres, se vit comme un apprivoisement. Le contenu de la rencontre n'est pas fixé : c'est échanger des nouvelles, s'intéresser à ce qui intéresse la personne visitée, lui donner des informations sur la paroisse, la commune, le quartier. Il nous arrive de prier ou de pouvoir dire une parole de Foi avec la personne visitée, mais ce n'est pas systématique. Lorsqu'on rencontre des malades à l'hôpital, on constate qu'ils peuvent s'entraider, être lumières du Christ pour les autres malades, allumer des étincelles et faire renaître l'Espérance chez d'autres malades. Chaque visiteur prie avant et après la visite.

L'équipe se réunit 7 à 8 fois par an. Elle a un thème de partage et d'échange et prie notamment avec les Psaumes². Elle prend le temps de la relecture³.



– Pourquoi ce service de Visitation existe-t-il ?

Chaque membre de la paroisse, chaque chrétien est appelé à aimer son prochain, à devenir charité. La charité est constitutive de la foi chrétienne. A la suite du Christ, on doit prendre soin de chacun, aimer son prochain. On ne peut vivre, grandir sans amour et toute personne aspire à être aimée.

Ce service trouve tout son sens dans l'évangile du Lavement des pieds, de St Jean ; le Christ s'agenouille devant ses frères pour leur laver les pieds ; il prend la condition de l'esclave (dont c'était le rôle de laver les pieds de ses maîtres). Ainsi, c'est agir comme le Christ, à sa suite, jusqu'à être dérangé, bousculé ; alors on commence à aimer, d'un amour gratuit, dépouillé. C'est parfois difficile à vivre, c'est tout un chemin, un travail à faire sur soi.

Par ce service, on manifeste à la personne qu'elle est vivante, on reconnaît qu'elle existe, toute sa dignité. On est dans une relation d'égal à égal avec elle.

Dans chaque rencontre, je suis attentif à deux respirations : le climat et l'atmosphère ainsi que le ton de la voix ; ils sont comme le Souffle, Présence de l'Esprit Saint, ils sont signes de la Vie qui passe, est présente.

¹La **custode** est une petite boîte ronde en métal précieux ou doré. Elle est déposée sur l'autel avant la messe, puis le prêtre dépose des hosties consacrées à l'intérieur. Les custodes ne sont reprises qu'après la messe, pour aller porter la communion. Le fidèle peut également emporter sa custode avec lui lors de la communion et la présenter au célébrant pour qu'il y dépose l'hostie.

²Un **psaume** est une prière poétique de la Bible, composée de plusieurs versets. Ils expriment les sentiments humains : la louange, la joie, la colère, le désespoir, le regret, l'amour, la tendresse, la repentance. Les Psaumes ont été regroupés dans le Livre des Psaumes .

³Action de regarder ce qui a été vécu, ce qui a été facile, difficile à vivre, ce qui a facilité la rencontre.

GRILLE DE QUESTIONS POUR EXPLOITER LES TÉMOIGNAGES

Comment est-ce que j'accueille ces témoignages : étonnement, surprise , intérêt ?

Qu'est ce qui s'en dégage : la pitié, la joie , la bonté ... ?

Est- ce que je connaissais ces engagements chrétiens ?

Comment est-ce que je comprends l'utilité de ce service rendu aux personnes ?

Est-ce que je parlerais d'utilité, de nécessité ?

Qu'est ce que je sais de la situation vécue par des personnes malades, isolées , âgées , de ce qu'ils ressentent, de ce dont ils manquent, de leurs difficultés, de ce qu'ils attendent , de ce dont ils ont besoin ?

Qu'est ce que ce témoignage me fait comprendre du service, de la charité ?

Qu'est ce que ce témoignage me fait découvrir de la relation avec un autre ? de la manière dont je considère ceux que je rencontre, avec qui je vis ?

Dans le témoignage, qu'est ce que vous repérez de ce qui peut soutenir Gilbert ou Cécile dans cet engagement ?

Où puisent-ils leur force ? au nom de qui, de quoi agissent-ils ?

Pensez-vous que l'on peut vivre un tel service seul ?

Quels liens je fais avec le ou les textes d'évangile que nous avons lu ?

Qu'est ce qui est mis en pratique ?

Qu'est ce que ces témoignages me font découvrir de Dieu, de Jésus-Christ ?

Quelles images s'en dégagent ?

De quoi cela me fait prendre conscience sur la place et l'action de l'Eglise auprès des plus faibles ? (Evoquer l'engagement de l'Eglise dans la scolarisation, le domaine de la santé, la prévention... en France et dans le monde)

En quoi ce témoignage fait changer ma façon d'envisager le service, la présence auprès de personnes malades, de personnes âgées ? auprès d'un jeune que je repère comme isolé dans la classe ou l'établissement ? auprès d'un ami ou un parent malade ?

PRESENTATION DE L'HOSPITALITE ET DU S.E.M.

QU'EST CE QUE L'HOSPITALITE DIOCESAINE ?

L'Hospitalité diocésaine est une association d'Eglise qui a pour but principal d'accompagner des personnes malades, handicapées, âgées au pèlerinage à Lourdes chaque année. Elle est composée de bénévoles, hospitaliers et hospitalières, dont la présence est indispensable pour que ce pèlerinage se passe dans de bonnes conditions. Ils font également un travail d'aide et de soutien avant et après les pèlerinages, en leur rendant visite chez eux dans les maisons de retraite ou les hôpitaux. Une Hospitalité est présente dans chaque diocèse.

Les **HOSPITALIERES** sont affectées dans les chambres des personnes malades où elles les aident dans les actes de la vie quotidienne (lever, coucher, toilette, prise de médicaments, repas ...). Elles veillent aussi à l'entretien des lieux d'accueil. Elles assurent enfin le brancardage vers les différents lieux de cérémonies, de pèlerinages.

Les **HOSPITALIERS** aident les hospitalières dans les chambres des personnes malades. Ils se chargent du transport de ces personnes pour les diverses activités du pèlerinage.

QU'EST CE QUE LE SERVICE ÉVANGÉLIQUE DES MALADES : S.E.M.

Une équipe S.E.M. : c'est quoi ? C'est un groupe de chrétiens qui, répondant à l'appel de Jésus : « J'étais malade, vous m'avez visité... » (Matthieu 25) :

- est envoyée par la communauté paroissiale pour être témoins de la Tendresse de Dieu auprès des personnes malades
- se rend disponible pour visiter à leur domicile et accompagner les personnes qui le désirent, malades ou souffrant de diminution de forces physiques

Les membres des équipes S.E.M. s'engagent à :

- prier pour tous les malades, infirmes, handicapés, personnes atteintes par l'âge
 - partager leurs visites aux malades, que ce soit à domicile, en centre hospitalier, en cliniques, en maison de retraite afin de leur apporter le réconfort d'une présence amicale, d'une écoute bienveillante, un soutien, un lien avec ce qui se passe dans le monde, le quartier, la paroisse, la commune...
 - porter un regard évangélique sur leurs actions, en s'imprégnant de l'évangile du Christ où Jésus va toujours à la rencontre des malades, leur parle, s'intéresse à leur vie, se compromet avec eux, leur impose les mains, les guérit...
 - rendre la communauté chrétienne attentive à la présence des personnes malades : être "éveilleurs" pour rendre d'autres membres attentifs aux malades.
 - attirer l'attention des paroissiens sur la présence, les besoins, le salut de TOUS les malades sans exception : présents ou éloignés ; âgés ou plus jeunes ; pratiquants ou indifférents.
- trouver des visiteurs bénévoles pour rejoindre régulièrement ceux et celles qui le désirent

Comment ? Les Chrétiens du S.E.M. se retrouvent en EQUIPE régulièrement :

- pour REFLECHIR sur leur action à la lumière de l'Évangile.
- pour METTRE EN COMMUN, dans la discrétion, les difficultés, les problèmes que peuvent poser les visites et, petit à petit, se FORMER à l'accompagnement des personnes malades, seules...
- une charte diocésaine donne l'esprit dans lequel s'exerce la mission des équipes.

En lien avec qui ?

Avec l'évêque, par le relais des aumôniers et des responsables diocésains. Avec les prêtres des paroisses, les diacres permanents quand il y en a, et les équipes d'animation paroissiale.

Avec les autres mouvements et services de la pastorale de la santé (aumônerie, F.C.P.M.H.(Fraternité chrétienne des personnes malades et handicapées), Hospitalité, S.C.E.J.I.(Service Catholique de l'Enfance et de la Jeunesse Inadaptée), Lourdes Cancer Espérance, etc...), et avec toute autre organisme susceptible de répondre aux besoins des personnes visitées.

FICHE TECHNIQUE FABRIQUER UNE ICÔNE

Matériel :

- reproduction d'une icône (Icône de la Trinité, Icône de Jésus et son ami...)
- planches de bois, un peu plus grandes que la reproduction
- papier de verre, colle et pinces
- vernis spécial



Histoire de l'icône « Jésus et son ami »

Le Christ et saint Ména, supérieur du monastère de Baouit en Moyenne Egypte. Icône copte du VIIème siècle conservée au Louvre, à Paris.

A la fin de la rencontre de Calcutta (octobre 2006) comme aussi le dernier jour de la rencontre européenne de Zagreb (décembre 2006), frère Alois, responsable de la communauté de Taizé, a donné aux jeunes de chaque peuple représenté une icône du Christ et de son ami. Il en a expliqué le sens et il a ajouté : « Cette icône vous aidera à accomplir de petits pèlerinages de confiance dans des lieux où des jeunes se retrouvent, d'une ville à une autre, d'une paroisse à une autre, dans un hôpital ou une maison d'enfants abandonnés, dans d'autres lieux où des personnes souffrent. »

Sur cette icône, deux personnes côte à côte. Ils se ressemblent : même taille, même silhouette, même regard, même rayonnement de lumière. Ils ne sont pourtant pas identiques : leurs couleurs,

leurs amples vêtements et leurs gestes diffèrent.

Ils ne sont pas face à face dans une relation qui nous exclurait, mais ils partagent la même perspective. Leurs visages silencieux, leurs yeux larges ouverts nous accueillent en paix.

Le Christ est reconnaissable par la croix évoquée dans son nimbe. A son côté un compagnon de route. Jésus pose son bras sur son épaule d'un geste qui ne retient pas mais qui montre le lien qui les unit et aussi la responsabilité qu'il lui confie. Il s'appuie sur son ami et l'envoie au devant de lui.

Le compagnon montre le Christ et bénit. Ce dernier geste du Christ sur la terre (Luc 24.50), propre au Sauveur sur les icônes, est accompli ici par le disciple, encouragé par son Seigneur. Bénir, c'est manifester et célébrer que Dieu veut donner la vie en plénitude.

Le Christ porte un gros volume, le disciple un rouleau : la Bonne Nouvelle. Le Christ est la Parole en personne, il a transmis à ses amis tout ce qu'il a reçu de son Père et leur demande de proclamer l'Évangile par toute la terre.

Site = imagessaintes.canalblog.com

Réalisation :

- Commencer par présenter l'icône et raconter brièvement son origine, comment une icône est réalisée.
- Poncer la planchette de bois en arrondissant les angles.
- Encoller l'icône (avec le pinceau, en partant du centre vers l'extérieur) et la placer sur le support en bois.
- Laisser sécher, puis vernir.
- On peut teindre les côtés de la planchette de bois avec du brou de noix.

FICHE TECHNIQUE L'ANGE EN CARTON

Matériel :

- de petits ciseaux
- une assiette en carton blanche
- une perforatrice (pour la décoration)
- de la colle
- une agrafeuse
- un stylo
- éventuellement quelques paillettes (pour la décoration)



Marche à suivre :

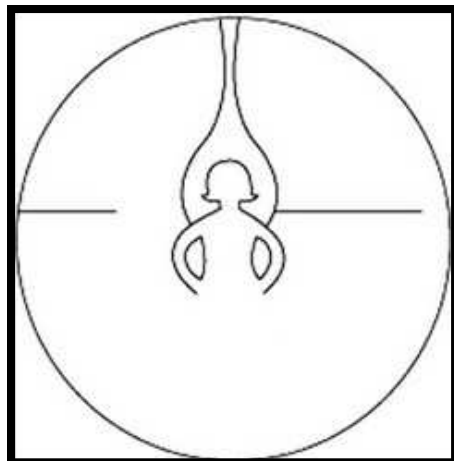
- Découpe le modèle en suivant le contour du cercle.
- Colle le modèle au milieu de ton assiette en carton.



- Avec les ciseaux, découpe le contour de l'assiette en carton qui dépasse du cercle en papier.
- Maintenant évide le dessin de l'ange comme indiqué sur la photo (le haut du motif et l'intérieur des bras) et fais une entaille aux ciseaux sur les deux lignes noires de part et d'autre de l'ange. Ces lignes te permettront de créer les ailes.



- Pour créer ton ange, rabats l'assiette sous le buste de l'ange en lui donnant une forme arrondie. Pour les ailes, passe l'entaille la plus petite dans l'entaille la plus grande dans le dos de l'ange. Tu peux mettre quelques agrafes pour relier le bas des deux ailes et ainsi maintenir la robe bien ronde.
- Tu peux ensuite apporter un peu de décoration si tu le souhaites en parsemant quelques paillettes ou en faisant de petits trous à la perforatrice le long de la robe de l'ange. Tu peux aussi l'utiliser comme marque-place en inscrivant un prénom dessus. Si tu as d'autres idées de décoration, n'hésite pas à les essayer pour personnaliser ton ange!



Modèle à agrandir